

LE FRANÇAIS ET L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES ET CULTURES À L'ÉPREUVE DE LA MONDIALISATION

Jean-Marc DEFAYS
 Université de Liège (Belgique)
 jmdefays@ulg.ac.be

La mondialisation représente à la fois une opportunité et un défi pour l'enseignement des langues et des cultures étrangères, en tout cas une réalité que les enseignants doivent prendre en compte autant pour s'y adapter que pour l'adapter, car ils ont la responsabilité, en plus d'enseigner ces langues et ces cultures, de préparer leurs jeunes apprenants à concevoir un monde plurilingue et multiculturel où il ferait bon vivre ensemble.

Les langues étrangères et leur apprentissage sont actuellement mis à l'honneur mais aussi à l'épreuve dans la mesure où en dépendent les contacts, les échanges, les mobilités, les migrations de tout ordre qui ne cessent de se multiplier sur le plan international. Si c'est surtout l'anglais qui en bénéficie dans beaucoup de sphères d'activités, économiques, scientifiques, technologiques, d'autres langues gardent tout de même leurs chances dans d'autres domaines comme celui de la diplomatie, du tourisme, de la culture, culture précisément dont l'humanité a certainement autant besoin que de services – pour reprendre l'opposition classique – non seulement pour son bien-être mais aussi pour sa survie.

Faut-il que cet enseignement fasse valoir non seulement l'intérêt et l'attrait d'apprendre telle langue/cultures étrangères, le français et la francophonie en l'occurrence, mais aussi la nécessité de préserver la diversité linguistique et culturelle comme condition du développement de l'humanité et de l'épanouissement de l'individu. Et de rappeler sans cesse que les langues ne sont pas seulement des instruments de communication, des outils professionnels, des atouts concurrentiels, mais qu'elles transmettent les valeurs, qu'elles façonnent les esprits, qu'elles nourrissent les identités. Et que leur apprentissage est une expérience humaine à nulle autre pareille qui nécessite un investissement complet de la personne qui s'y engage, qui s'enrichit et se transforme grâce à elles.

La langue française et les cultures de la francophonie sont particulièrement emblématiques à cet égard car elles ont toujours représenté un barrage contre l'uniformité, l'utilitarisme, l'inculture, le despotisme aux yeux du monde, et qu'elles suscitent un enthousiasme que les difficultés linguistiques ne découragent pas, au contraire, semblerait-il. Le mouvement « Je suis Charlie », même s'il est discutable sous certains aspects, témoigne en tout cas du statut international du français et des cultures qu'il véhicule comme garants de la liberté et de la démocratie. Le titre du récent ouvrage d'Yves Monténay et de Damien Soupert : *La langue française : une arme d'équilibre de la mondialisation* (Les Belle Lettres, 2015) résume bien cet engagement. Même si elle est effectivement une langue utile dans bien des domaines et qu'il faut se battre pour qu'elle le redevienne dans d'autres, militer en faveur du français c'est en même temps militer pour la diversité, la convivialité, bref, la culture en général, pas élitiste comme on a tendance à le (faire) croire, mais au contraire créative, ouverte et généreuse.

Ceci dit, l'enseignement des langues et des cultures étrangères doit trouver, dans chaque endroit et dans chaque circonstance, un équilibre entre les cultures associées à la langue cible aux autres cultures auxquelles elles se frottent, elles s'associent, elles se mêlent dans un monde désormais métissé, ainsi que – sur un plan plus pédagogique – un équilibre entre les particularités sociétales, éducatives et culturelles des pays, ici asiatiques, où cette langue et ces cultures sont enseignées, et la tendance à généraliser, voire à standardiser les principes, les méthodes, les objectifs d'enseignement des langues et les évaluations qui leur servent de référence. Cet équilibre, menacé tantôt par les forces centrifuges identitaires voire nationalistes, tantôt par les forces centripètes uniformisantes

voire universalistes, n'est pas facile à établir et à chaque fois à redéfinir, mais c'est bien aux enseignants de langues et de cultures, dans leur classe, par leur vision, leur exemple, leurs pratiques, que revient finalement la tâche quotidienne de construire avec leur élèves le monde plurilingue et multiculturel de demain.